

Notes taxinomiques pour le genre *Pabstiella* (Orchidaceae, Pleurothallidinae)^a

Guy R. Chiron¹

Mots-clés/Keywords : nouvelle combinaison/new combination, *Pabstiella bowmannii*, *Pabstiella campestris*, synonymie/synonymy.

Résumé

La comparaison des types de *Pleurothallis bowmannii* et de *Pleurothallis imbeana*, ainsi que de spécimens vivants correspondant à ces noms, montre que ces deux taxons doivent être considérés comme conspécifiques. Il en est de même pour les noms *Pleurothallis campestris* et *Restrepia pleurothalloides*. Des éléments complémentaires, extérieurs à cet article, indiquent que ces espèces sont à classer dans le genre *Pabstiella*. En outre, une nouvelle combinaison dans ce genre est validée et la présence de quatre espèces en Espírito Santo est nouvellement documentée.

Abstract

Nomenclatural notes within *Pabstiella* (Orchidaceae, Pleurothallidinae) – Comparing the types of *Pleurothallis bowmannii* and *Pleurothallis imbeana*, as well as fresh specimens, leads to the conclusion that both names are conspecific, within *Pabstiella*. The same is true for *Pleurothallis campestris* and *Restrepia pleurothalloides*. Besides, a new combination within this genus is validated and four species are newly recorded for Espírito Santo.

Resumo

Notas nomenclaturais em *Pabstiella* (Orchidaceae, Pleurothallidinae) – Vários táxons brasileiros do gênero *Pabstiella* são pouco conhecidos, e alguns nomes, geralmente tratados como boas espécies, representam na

^a : manuscrit reçu le 5 novembre 2012, accepté le 26 novembre 2012.

article mis en ligne sur www.richardiana.com le 26/11/2012 – pp. 92-108 - © Tropicalia
ISSN 1626-3596 (imp.) - 2262-9017 (élect.)

realidade sinónimos. Assim, estudando plantas do gênero *Pabstiella*, percebi grande semelhança entre *Pabstiella bowmannii* e *P. imbeana*, por um lado, e entre *Pabstiella campestris* e *P. pleurothalloides*, por outro. Comparando as características destas entidades, cheguei à conclusão de que ambos nomes em cada par representavam uma só espécie. Além disso, uma combinação nova está validada e a presença de quatro espécies no Espírito Santo é novamente documentada.

Introduction

Il existe, parmi les Pleurothallidinae du Brésil, plusieurs taxons plutôt mal connus, parfois représentés par le seul type ou la seule description originale. La distribution géographique de certains, telle qu'indiquée par Barros *et al.* (2012), reste à compléter. Des noms sont inscrits dans diverses listes, sans que cela ne soit un gage de validité pour les espèces correspondantes. L'examen de spécimens vivants, ainsi que l'étude du matériel d'herbier, quand il existe, et la comparaison méticuleuse des caractères morphologiques qu'ils présentent permettent de mieux les comprendre et, parfois, de conclure à leur conspécificité. Il en est ainsi des deux paires de noms traitées ici.

Pleurothallis bowmannii fut décrit, d'après la diagnose originale, sur la base d'une plante collectée par Bowman au Brésil. Tous les auteurs qui ont cité ce taxon l'ont fait sur la base de la diagnose originale, sans avoir eux-mêmes à disposition des spécimens de l'espèce (Cogniaux, 1896 ; Garay, 1954; Pabst & Dungs, 1975). Sur la base du spécimen type, Garay (1954) a proposé une nouvelle description, plus détaillée que celle, originale, de Reichenbach f., et une planche de dessins.

Pleurothallis imbeana fut quant à lui décrit par Brade (1932), sur la base d'une plante de Rio de Janeiro (Brésil). Le taxon est cité pour Rio de Janeiro par divers auteurs, notamment Miller *et al.* (2006) et Barros *et al.* (2012, consulté le 02/11/2012).

Pleurothallis campestris fut décrit par Barbosa Rodrigues sur la base d'une plante du Minas Gerais (Brésil), mais le type a disparu et il ne reste que la

planche originale. Ce taxon est donné pour Minas Gerais et Rio de Janeiro par Barros *et al.* (2012), mais d'autres auteurs (tel WCSP, 2012) font aller sa distribution depuis le sud-est du Brésil jusqu'au nord-est du Paraguay. Cogniaux (1896) propose une description plus complète de l'espèce et décrit une variété *longipedunculata*, sur la base du spécimen *Edwall 1960*, de São Paulo. Plus tard (Cogniaux, 1906), il utilise le même spécimen comme type de *Restrepia pleurothalloides*.

L'objet de cette note est de montrer que ces taxons sont conspécifiques deux à deux.

Matériel et méthode

Pour ce qui concerne *Pleurothallis bowmannii*, le matériel étudié est constitué du spécimen type, *Bowman 1637* (!) conservé à W, de la publication originale de Reichenbach f., et de la publication de Garay (1954). Pour *Pleurothallis imbeana*, il en est de même : publication originale de Brade (1932), spécimen type conservé à R (n°26549!) : Brésil, RJ, Serra do Imbé, 1 500 m d'altitude.

En outre plusieurs spécimens vivants ont été examinés et notamment : ES, Santa Maria de Jetibá, sans lieu précis, *J.Herzog sn ex Chiron 12090* ; ES, Santa Maria de Jetibá, Garrafão, *F.Tesch sn ex Chiron 11201* ; ES, Serra do Castelo sans précision, *Florabella sn ex Chiron 09542*.

La description et l'illustration données par Miller *et al.* (2006) sont suffisamment précises pour constituer un échantillon supplémentaire.

Pour la deuxième paire de noms, le matériel de base est constitué de la planche 168B de Barbosa Rodrigues et la description de Cogniaux (1896), pour ce qui est de *Pleurothallis campestris*, et, en ce qui concerne *Restrepia pleurothalloides*, du type (SP22508!), de la description originale et de la planche correspondante. J'ai moi-même eu à disposition, grâce à Nelson Sanson, orchidophile de Conceição do Castelo (Espírito Santo, Brésil), un spécimen vivant, *Chiron 11045*, originaire des environs de cette même cité.

La méthode de comparaison de ces échantillons est classique : mesure des dimensions de différentes pièces, tant végétatives que florales, appréciation et quantification des formes.

Résultats

Pleurothallis bowmannii-*Pleurothallis imbeana*

Le tableau 1 donne les différentes grandeurs et formes évaluées.

A l'exception peut-être des feuilles, les formes des différentes pièces étudiées sont identiques chez tous les échantillons. Les feuilles sont un peu plus larges sur le type de *Pleurothallis bowmannii* : rapport longueur sur largeur maximum = 5-6 chez ce dernier et 8-10 chez les autres spécimens. La taille des fleurs et la hauteur des plantes présentent également une forte variabilité, mais avec une continuité entre le plus petit spécimen et le plus grand : voir Fig. 1 A & B.

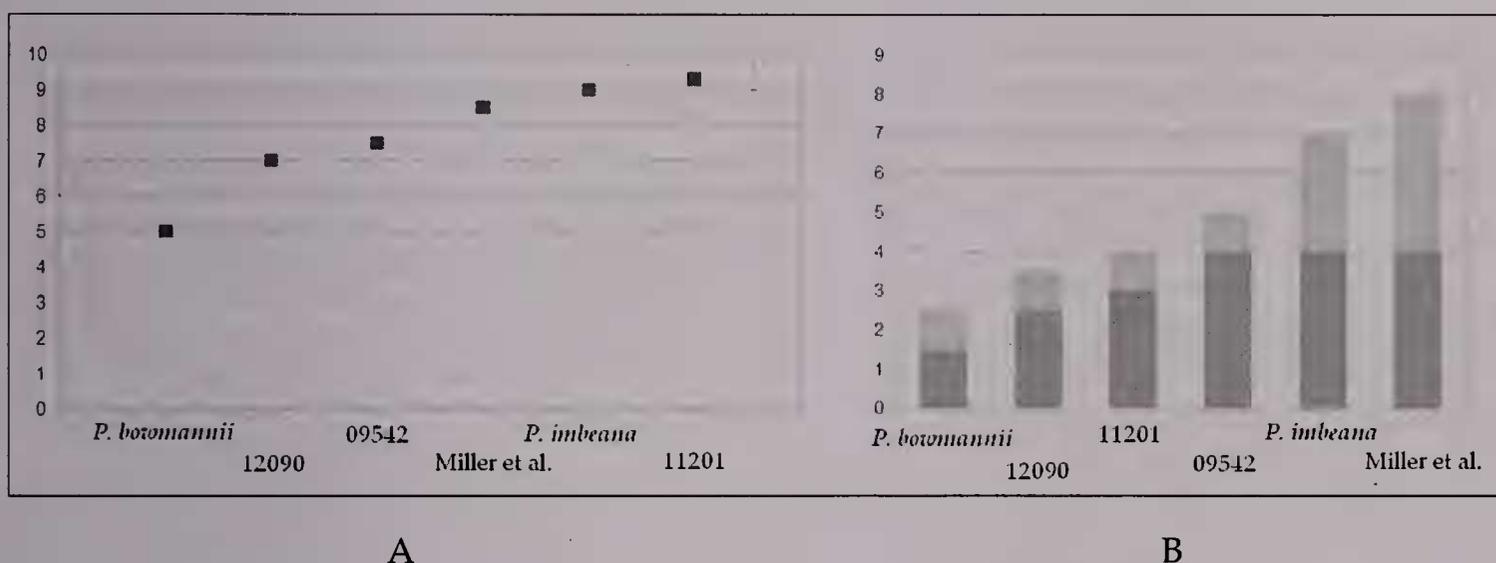


Fig. 1 : Comparaison des spécimens de *P. bowmannii* et *P. imbeana*

A : diagramme des longueurs des fleurs (en mm) – B : diagramme des hauteurs des plantes (en cm) : gris foncé : hauteur minimale, gris clair : hauteur maximale

Description commune aux six spécimens (Fig. 2 et 4A) : plante épiphyte, cespiteuse, de petite taille, 3-7 cm de hauteur ; racines nombreuses, filiformes, glabres ; ramicaule très court, fin, 2-10 × 0,5 mm, couvert de 1-2 gaines tubulaires atteignant la base de la feuille, vite détruites ; feuille charnue, ovale lancéolée à linéaire lancéolée, 25-50 × 3,5-4,5 mm, aiguë et imperceptiblement tridentée à l'apex, longuement atténuée à la base en pseudo-pétiole ; inflorescence souvent solitaire mais chaque pousse pouvant en produire jusqu'à 3 successives, courte, issue de l'apex du ramicaule dans une gaine longue de 1,5 mm environ, pédoncule filiforme, 2-4 mm de longueur, racème de 1-2 fleurs ; fleur glabre, jaune, les sépales

	<i>P. bowmannii</i>	<i>P. imbeana</i>	Miller <i>et al.</i>
H plante	15 mm	50-70 mm	40-80 mm
ramicaule L(ram.)/H(pl.)	1,5 mm 1/10	6-10 mm 1/8-1/7	5-12 mm 1/8-1/7
feuille L/l forme	jusqu'à 15 × 4 mm 5,5 ovale lancéolée	32-50 × 4 mm 8-12 linéaire lancéolée	60-75 × 4,5 mm 13-16 linéaire
inflorescence	solitaire 1 fleur à l'apex << feuille	solitaire 1-2 fleurs à l'apex < feuille, 1,5 cm	1-3 par pousse 1-4 fleurs à l'apex << feuille
fleur	jaune menton obtus	jaune rayé pourpre menton obtus	jaune rayé pourpre petit menton obtus
sépale dorsal apex dimensions	ovale lancéolé (L/l=3) acuminé trinervé 5 × 1,5 mm	oblong (L/l=3) acuminé 3 (5) nervé 9 × 3 mm	lancéolé (L/l=2-3) aigu apiculé trinervé 7-10 × 3,4 mm
sépales latéraux	synsépale bifide semblables au dorsal	synsépale bifide semblables au dorsal	synsépale bifide semblables au sd
pétales apex dimensions L(pét)/L(sd)	oblongs spatulés tronqué apiculé 2 × 0,75 mm (L/l=2,7) 0,4	oblongs spatulés tronqué apiculé 3 × 2 mm (L/l=1,5) 0,33	spatulés épaissi 3,7 × 1,9 mm (L/l=2) 0,43
labelle dimensions L/l L(lab)/L(pét) apex cal lobe médian	ligulé renflé au milieu 2,5 × 0,8 mm 3 1,25 obtus rond 2 lamelles au milieu papilleux	sub-panduriforme 4,5 × 1,5 mm 3 1,5 rond 2 crêtes au milieu papilleux	ligulé 4,5-5 × 1,3-1,8 mm 2,8-3,4 1,3 rond verruqueux

Tableau 1 : comparaison de quelques caractères relevés

<i>Chiron 12090</i>	<i>Chiron 11201</i>	<i>Chiron 09542</i>
30 mm	36 mm	45mm
1,9 mm 1/15	2mm 1/18	2-3mm 1/18
28 × 3,7mm 7-8 oblongue lancéolée	34 × 4 mm 8,5 linéaire	42 × 4,5 mm 9,3 linéaire
1-3 par pousse 1-2 fleurs à l'apex << feuille	solitaire 1 fleur à l'apex << feuille	solitaire 1 fleur à l'apex << feuille
jaune rayé brun pourpre petit menton obtus	jaune rayé pourpre petit menton obtus	jaune rayé pourpre petit menton obtus
oblong (L/l=2,4) apiculé trinervé 7 × 2,9 mm	oblong (L/l=2,3) apiculé trinervé 9,3 × 4,1	oblong-ovale (L/l=2,7) obtus trinervé 7,5 × 2,8 mm
synsépale bifide un peu plus petits	synsépale bifide semblables au dorsal	synsépale bifide un peu plus petits
oblongs spatulés épaissi 3,3 × 1,6 mm (L/l=2) 0,55	oblongs spatulés épaissi 3,7 × 2,1-2,2 (L/l=1,7) 0,4	oblongs spatulés épaissi 2,9 × 1,55 mm (L/l=1,9) 0,39
ligulé renflé au milieu 4,1 × 1,4 2,9 1,24 rond 2 lamelles au milieu papilleux épineux	ligulé renflé au milieu 4,7 × 1,5 3,1 1,27 rond 2 lamelles papilleux épineux	ligulé renflé au milieu 3,9 × 1,4 2,8 1,34 rond 2 lamelles au milieu papilleux épineux

sur les spécimens étudiés de *P. bowmannii-imbeana*

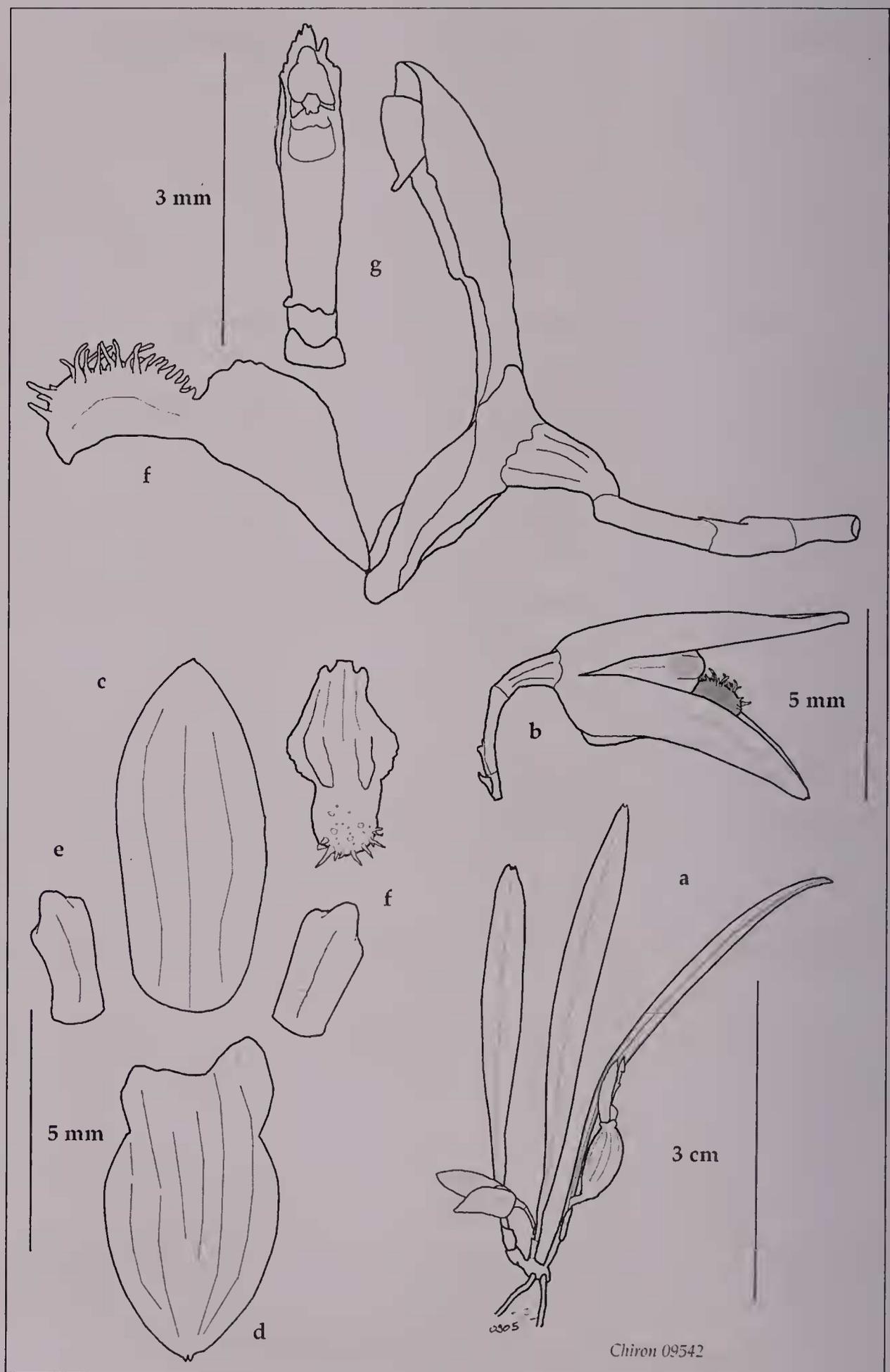


Fig. 2 : *Pabstiella bowmannii*

a : plante – b : fleur – c : sépale dorsal – d : sépales latéraux – e : pétales – f : labelle – g : colonne. Dessin G.Chiron, mai 2009, d'après plante vivante (*Chiron 09542*)

rayés de 3 lignes pourpres, l'apex des pétales et le lobe médian du labelle pourpre foncé ; pédicelle 1,5-2 mm de longueur, ovaire de même longueur, bractée florale tubulaire, un peu plus courte ; sépale dorsal oblong ovale, 5-9 × 2,8-4,1 mm, obtus et brièvement apiculé, concave, trinervé, la nervure médiane carénée au dos ; sépales latéraux similaires, un peu plus étroits, connés presque jusqu'à l'apex en un synsépale bifide ; pétales oblongs, légèrement spatulés, 2 fois plus courts que le sépale dorsal, 2-3,5 × 0,8-2,2 mm, uninervés, arrondis à l'apex et brièvement acuminés épaissis, marges entières ; labelle ligulé, légèrement renflé à mi-longueur, 2,5-4,5 × 0,8-1,5 mm, brièvement onguiculé, l'onglet encadré de 2 petites dents, partie apicale ovale, convexe, un peu récurvée, couverte de papilles plus ou moins allongées, disque trinervé, orné de 2 lamelles hautes et fines ; colonne droite, svelte, claviforme, 2-3,5 mm de hauteur, pied long, marge du clinandre haute et denticulée.

Pleurothallis campestris-*Restrepia pleurothalloides*

Voir tableau 2. *R. pleurothalloides* est très semblable à *P. campestris*, tant sur le plan végétatif que floral. Les seules différences relevées sont des feuilles un peu plus étroites ($L/l = 3$ versus 2,1-2,2), avec un pseudo-pétiole un peu plus long ; une inflorescence plus longue ; des sépales à dos rond versus un peu caréné, les latéraux connés plus longuement en une lame non gibbeuse (versus un peu gibbeuse) ; des pétales à peine plus larges ($L/l = 2,5$ versus 3) ; un labelle un peu plus large ($L/l = 1,2$ versus 2), avec l'apex verruqueux et les bords non épaissis. Le spécimen *Chiron 11045* est similaire à *P. campestris* pour la gibbosité du synsépale, à *R. pleurothalloides* pour la forme des feuilles, la longueur de la partie non connée des sépales latéraux, la surface verruqueuse de l'apex du labelle et intermédiaire pour l'aspect caréné des sépales, la forme des pétales, les dimensions et la forme du labelle.

Description commune aux trois entités (Fig. 3 et 4B) : plante épiphyte, cespiteuse, de petite taille ; ramicaule cylindrique, filiforme, 20-50 × 0,5-0,8 mm, uni-articulé, nettement plus long que la feuille, couvert de 2 gaines tubulaires, glabres, longitudinalement nervurées ; feuille charnue, étroitement oblongue, légèrement ovale ou obovale, 15-30 × 5-9 mm, obtuse, parfois aiguë, et imperceptiblement tridentée à l'apex, un peu atténuée à la base en un court pseudo-pétiole ; inflorescence solitaire, beaucoup plus longue que la feuille, issue du sommet du ramicaule dans une

	<i>P. campestris</i>	<i>R. pleurothalloides</i>	<i>Chiron 11045</i>
H plante	4-5 cm	3,5-7,5 cm	3-7 cm
tiges	fasciculées filiformes cylindriques uniarticulées	fasciculées graciles cylindriques uniarticulées	fasciculées filiformes cylindriques uniarticulées
L x l gaines	20-30 × 0,5-0,7 (mm) nervurées en long	20-50 × 0,5-0,8 (mm) tubulaires nervurées	25-47 × 0,7 (mm) nervurées en long
feuille	étroitement obovale	étroitement ovale	étroitement obovale
base	sub-sessile	brièvement pétiolée	pseudo-pétiole court
apex	obtus tridenté	aigu ou obtus tridenté	obtus tridenté
couleur	vert intense	verte	verte
L x l	15-20 × 7-9 (mm)	15-25 × 5-8 (mm)	27 × 9 (mm)
inflorescence	solitaire à 6 fleurs lâches	solitaire à 3-12 fleurs lâches	solitaire, jusqu'à 12 fleurs lâches
longueur	3-4 cm	8-17 cm	20 cm
spathe	2-3 mm	2-3 mm	2,5 mm
fleur	jaune paille à labelle et colonne pourpres	vert violacé	jaune orange pourpre, lab. et col. pourpres
pédicelle	3-4 mm	6-8 mm	6 mm
ovaire	1 mm	1,5 mm	1,2 mm
bractée	2 mm, engainante	2,5-3 mm	2 mm engainante
sépales	membraneux oblongs	membraneux oblongs ligulés	membraneux oblongs ligulés

Tableau 2 : comparaison de quelques caractères relevés

spathe très courte, 2-3 mm, racème fractiflexe, pauci- pluri-flore ; fleurs lâches, glabres, jaune marqué de pourpre à vert pourpre, labelle pourpre ; pédicelle plus ou moins long, 3-8 mm, ovaire 1-1,5 mm, bractée florale beaucoup plus courte que le pédicelle ; sépales membraneux, oblongs, 4-5,5 × 1,5-1,7 mm, aigus, le dorsal parfois obtus, faiblement trinervés, peu ou pas carénés au dos, les latéraux de même longueur ou un peu plus longs et à peine plus étroits que le dorsal, connés jusqu'au delà de la moitié

sépales	aigus (sl) – obtus (sd) un peu trinervés un peu carénés au dos glabres un peu concaves	aigus (sl) – obtus (sd) un peu trinervés ronds au dos glabres plutôt concaves	plutôt obtus un peu trinervés à peine carénés au dos glabres un peu concaves
sépale dorsal	4 × 1,5 mm	4 × 1,5 mm	5,3 × 1,7 mm
sépales latéraux L × 1	connés sur + de la ½ gibbeux 4,5-5 × 1,2-1,5 (mm)	connés presque ent. ^t . non gibbeux 4 × 2 (synsépale)	presque ent. connés peu gibbeux 4,6 × 2,5 (synsépale)
pétales apex / marge L × 1	ligulés spatulés rond / entière uninervés 2,2-2,5 × 0,75 (mm)	ligulés subspatulés rond / entière uninervés 2-2,5 × 1 (mm)	ligulés subspatulés rond / entière uninervés 2,7 × 1-1,1 (mm)
labelle apex L × 1	charnu sessile oblong vaguement trilobé obtus épaissi sur les côtés 2,5 × 1-1,3 (mm)	charnu sessile ovale presque trilobé obtus un peu verruqueux 2 × 1,7 (mm)	charnu onguiculé oblong-obovale un peu trilobé obtus-rond un peu verruqueux épaissi sur les côtés 2,2-2,3 × 1,3-1,4 (mm)
colonne	claviforme peu incurvée 2 mm	claviforme un peu incurvée 1,8 mm	claviforme peu incurvée 2,2-2,5 mm

sur les spécimens étudiés de *P. campestris*-*R. pleurothalloides*

en une lame peu gibbeuse ; pétales ligulés sub-spatulés, 2-2,7 × 0,8-1,1 mm, apex rond, marge entière, uninervés ; labelle un peu charnu, sessile à brièvement onguiculé, ovale, 2-2,5 × 1-1,7 mm, vaguement trilobé, les lobes latéraux petits et redressés, apex obtus, marges entières, les basales épaissies, partie apicale un peu verruqueuse ; colonne claviforme, un peu plus courte que les pétales, longue de 1,7-2,5 mm, un peu arquée, marge du clinandre légèrement ondulée serrulée.

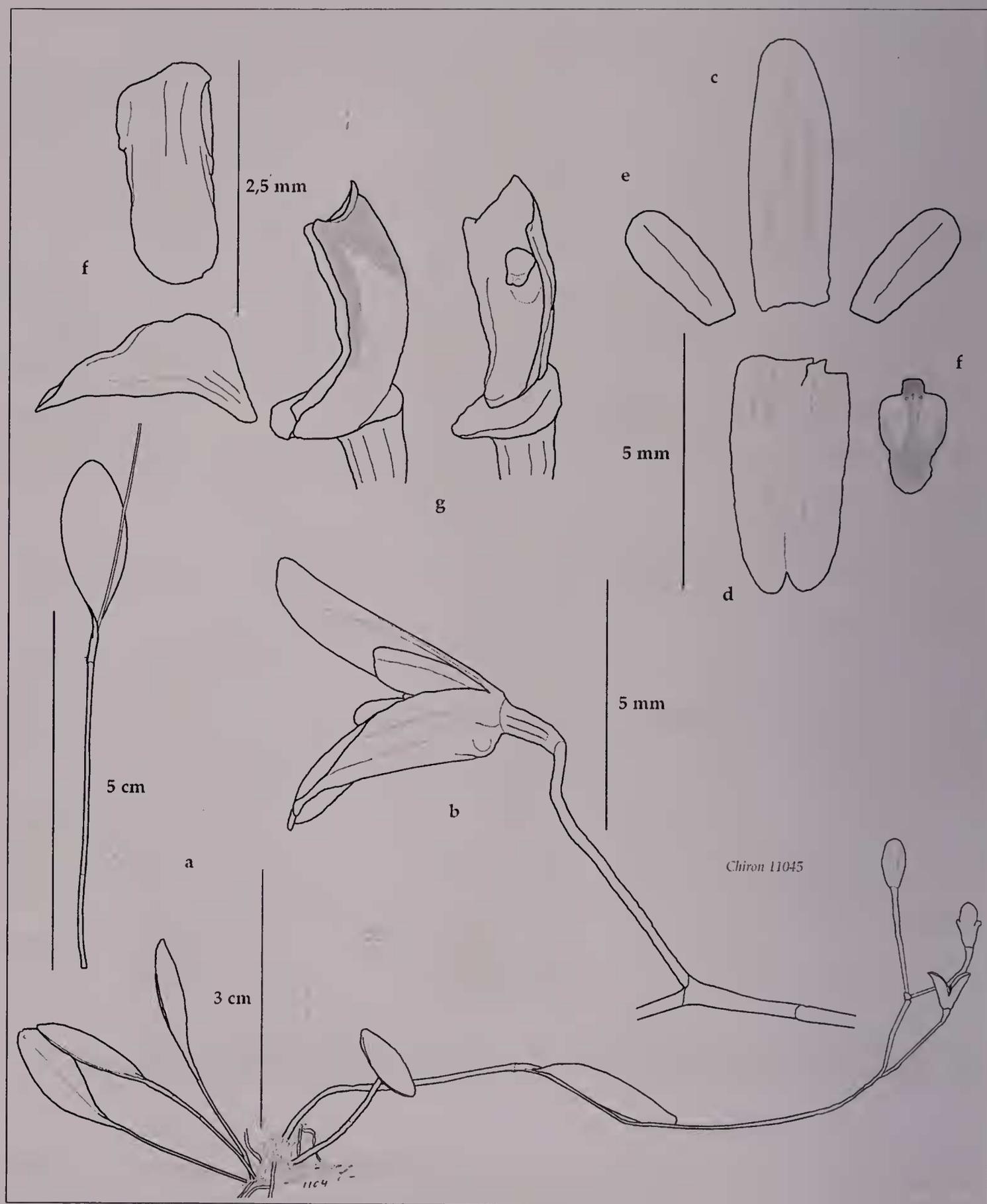


Fig. 3 : *Pabstiella campestris*

a : plante et pousse – b : fleur – c : sépale dorsal – d : sépales latéraux – e : pétales – f : labelle – g : colonne. Dessin G.Chiron, avril 2011, d'après plante vivante (*Chiron 11045*)



A

B

Fig. 4 : *Pabstiella bowmannii* [A] – *Pabstiella campestris* [B]

Discussion

Pleurothallis bowmannii-*Pleurothallis imbeana*

Compte tenu des fortes ressemblances constatées, mais aussi du continuum observé entre les plus petites dimensions et les plus grandes, il est clair que les échantillons étudiés appartiennent à la même espèce, dont la description est donnée ci-dessus. Le type de *P. bowmannii* est un spécimen particulièrement petit, celui de *P. imbeana* fait partie des plus grands représentants étudiés. Je propose donc ici de placer ce dernier nom dans la

synonymie du premier. *P. bowmannii* n'était connu, jusqu'à très récemment, que du type, dont l'origine précise n'est pas connue. La raison en est très probablement qu'il a longtemps été collecté sous le nom de *P. imbeana*.

D'après Barros *et al.* (2012), le taxon n'est connu que de Rio de Janeiro. Toutefois des spécimens d'Espírito Santo sont conservés à MBML (sous le nom de *Pleurothallis bowmannii*) et à HB (sous le nom de *P. imbeana*).

P. bowmannii a été transféré dans *Specklinia* puis dans *Pabstiella* par Luer (respectivement 2004 ; 2007). *P. imbeana* a, pour sa part, été transféré dans *Specklinia* (Barros & Rodrigues, 2009) puis dans *Pabstiella* (Barros & Hall, 2012). L'étude de phylogénie moléculaire menée par Chiron *et al.* (2012) a montré que *P. bowmannii* était bien un *Pabstiella* et appartenait à un groupe d'espèces morphologiquement homogène.

Pleurothallis campestris*-*Restrepia pleurothalloides

Cogniaux, nous l'avons vu en Introduction, a proposé deux noms pour l'entité représentée par le spécimen *Edwall 1960*. Il l'a d'abord décrite comme variété de *P. campestris*, ne différant de la variété typique que par la longueur du pédoncule et des pédicelles ; puis, croyant compter 4 pollinies, il en a fait le type de *Restrepia pleurothalloides*. Schlechter (1918) a rectifié l'erreur et compris qu'il s'agissait d'un *Pleurothallis* (au sens de l'époque). Il est donc clair qu'il s'agit de deux entités très voisines. D'après nos observations, non seulement les différences qui ressortent des descriptions originales des deux taxons sont faibles, mais le spécimen *Chiron 11045* se révèle intermédiaire, ce qui tend à prouver que ces différences ne sont que de l'ordre de la variabilité naturelle de l'espèce. Enfin, ces entités cohabitent, au moins dans l'état de Rio de Janeiro, et fleurissent à la même époque.

Récemment les deux taxons ont été transférés successivement dans *Specklinia* puis *Pabstiella* par Luer (2004; 2007).

Conclusion

Pleurothallis bowmannii*-*Pleurothallis imbeana

Ces deux taxons ne constituent qu'une seule et même espèce, dans le genre *Pabstiella* :

Pabstiella bowmannii (Reichenbach f.) Luer, *Monographs in Systematic Botany from the Missouri Botanical Garden* 112 : 119 (2007)

synonymes :

Pleurothallis bowmannii Reichenbach f., *The Gardeners' Chronicle* : 989 (1869)
– *Specklinia bowmannii* (Reichenbach f.) Luer, *Monographs in Systematic Botany from the Missouri Botanical Garden* 95 : 259 (2004)

Pleurothallis imbeana Brade, *Archivos do Museu Nacional do Rio de Janeiro* 34 : 116 (1932), **syn. nov.** – *Specklinia imbeana* (Brade) F.Barros & V.T.Rodrigues, *Bradea* 14 : 24 (2009) – *Pabstiella imbeana* (Brade) F.Barros & C.F.Hall, *Orquidário* 26(1) : 29 (2012)

Distribution géographique : Brésil : RJ et ES

Habitat : arbres des forêts humides d'altitude de la *Mata Atlântica*.

Pleurothallis campestris-*Restrepia pleurothalloides*

Là encore, ces deux noms sont à traiter comme synonymes, du fait du caractère non significatif des différences relevées :

Pabstiella campestris (Barbosa Rodrigues) Luer, *Monographs in Systematic Botany from the Missouri Botanical Garden* 112 : 119 (2007)

synonymes :

Pleurothallis campestris Barbosa Rodrigues, *Genera et Species Orchidacearum novarum* 1:8 (1877) – *Specklinia campestris* (Barbosa Rodrigues) Luer, *Monographs in Systematic Botany from the Missouri Botanical Garden* 95 : 259 (2004)

Restrepia pleurothalloides Cogniaux, *Orchidaceae*, in Martius, *Flora Brasiliensis* III(6) : 566 (1906), **syn. nov.** – *Pleurothallis edwallii* Dusen & Schlechter, *Repertorium Specierum Novarum Regni Vegetabilis* 15 : 270 (1918) – *Pleurothallis pleurothalloides* (Cogniaux) Handro, *Arquivos de Botânica do Estado de S. Paulo* 3 : 175 (1958) – *Specklinia pleurothalloides* (Cogniaux) Luer, *Monographs in Systematic Botany from the Missouri Botanical Garden* 95 : 263 (2004) – *Effusiella pleurothalloides* (Cogniaux) Campacci, *Coletânea de Orquídeas Brasileiras* 9 : 339 (2011) – *Pleurothallis campestris* var. *longipedunculata* Cogniaux, *Orchidaceae*, in Martius, *Flora Brasiliensis* III(4) : 407 (1896)

Distribution géographique : Brésil : de ES et MG à SC. Barros *et al.* (2012) donnent cette espèce comme endémique du Brésil tandis que WCSP (2012) indique qu'elle se rencontre aussi au nord-est du Paraguay.

Habitat : épiphyte des arbres de prairies et de forêts dans la Serra do Mar.

Espèces nouvellement documentées pour l'Espírito Santo

A ma connaissance, ces quatre espèces n'ont pas encore été citées pour ES.

Pabstiella carinifera (Barbosa Rodrigues) Luer : Mun. Marechal Floriano, forêts de la Serra do Castello, *Florabella sn ex Chiron 09753*. Nouvelle extension : de ES à SC.

Pabstiella nummularia (Reichenbach f.) Chiron : Mun. Santa Maria de Jetibá, Rio Novo, *Fabio Tesch sn ex Chiron 11091*. Nouvelle extension au Brésil : de ES à SP et SC.

Pabstiella tenera (Barbosa Rodrigues) Luer : Serra do Castelo, sans lieu précis, *Caliman sn ex Chiron 09050*. Nouvelle extension : ES, RJ (et peut-être RS)

Pabstiella tricolor (Barbosa Rodrigues) Luer : Mun. Domingos Martins, Pedra Azul, *Caliman sn ex Chiron 09044* ; Mun. Alfredo Chaves, Corrego da Fortuna, *Chiron 09666*, *Chiron 09669*, *Chiron 11272*. Cette espèce n'est pas répertoriée dans Barros *et al.* (2012).

Nouvelle combinaison

Une espèce de *Pleurothallis sensu lato* appartient sans nul doute au genre *Pabstiella*. La combinaison correspondante est validée ci-après.

Pabstiella laxiflora (Porsch) Chiron, *comb. nov.*

basionyme : *Pleurothallis laxiflora* Porsch, *Oesterreichische Botanische Zeitschrift* 55 : 155 (1905) – type : Brésil, SP.

Stelis laxiflora (Porsch) Pridgeon & M.W.Chase, *Lindleyana* 16 : 264 (2001)

Specklinia laxiflora (Porsch) Luer, *Monographs in Systematic Botany from the Missouri Botanical Garden* 95 : 261 (2004)

Remerciements

Je remercie Dr. Ernst Vitek, Directeur du Département de Botanique au Naturhistorisches Museum Wien, et Armin Löckher, pour la mise à disposition du matériel *Bowman* 1637 ; le personnel de SP pour celle du matériel *Edwall* 1960 ; et V.L.C. Martins, Conservatrice de l'herbier des types à HB, pour celle du matériel *Brade* 11761.

Mes remerciements vont également aux orchidophiles d'Espírito Santo, Jones Herzog, de Santa Maria de Jetibá, Nelson Sanson, de Conceição do Castelo, Fabio Tesch, de Marechal Floriano, et les orchidarios Caliman et Florabella, qui ont mis leurs plantes à ma disposition.

Bibliographie

Barros, F. de & C.F.Hall, 2012. Novo sinônimo para o gênero *Acianthera* e novas combinações em *Pabstiella* (Pleurothallidinae: Orchidaceae). *Orquidario* (Rio de Janeiro) 26(1) : 29.

Barros, F. de & V.T.Rodrigues, 2009. Nomenclatural notes and new combinations on *Acianthera* Scheidw. and *Specklinia* Lindl. (Orchidaceae). *Bradea* 14(3) : 24.

Barros, F. de, F.Vinhos, V.T.Rodrigues, F.F.V.A.Barberena, C.N.Fraga & E.M.Pessoa, 2012. *Orchidaceae* in Lista de Espécies da Flora do Brasil. Jardim Botânico do Rio de Janeiro. (<http://floradobrasil.jbrj.gov.br/2012/FB037182>).

Brade, A.C., 1932. Especies novas de Plantas do Estado do Rio de Janeiro. *Archivos do Museu Nacional do Rio de Janeiro* 34 : 116.

Chiron, G., J.Guiard & C.van den Berg, 2012. Phylogenetic relationships in Brazilian *Pleurothallis sensu lato* (Pleurothallidinae, Orchidaceae): evidence from nuclear ITS rDNA sequences. *Phytotaxa* 46: 34-58.

Cogniaux, A., 1896. Orchidaceae, in Martius, *Flora Brasiliensis* 3(4).

Cogniaux, A., 1906. Orchidaceae, in Martius, *Flora Brasiliensis* 3(6).

Garay, L., 1954. Notatio Orchidologica III. *Arquivos do Jardim botânico do Rio de Janeiro* 13 : 39.

Luer, C., 2004. New Genera and Combinations in the Pleurothallidinae. *Monographs in Systematic Botany from the Missouri Botanical Garden* 95 : 259.

Luer, C., 2007. Addenda: Miscellaneous New Genera, New Species and New Combinations. *Monographs in Systematic Botany from the Missouri Botanical Garden* 112 : 119.

Miller, D., R.Warren, I.M.Miller & H.Seehaver, édés., 2006. *Serra dos Orgãos, Sua História e Suas Orquídeas*.

Pabst, G. & F.Dungs, 1975. *Orchidaceae Brasilienses* I. Brücke-Verlag Kurt Schmiersow, Hildesheim.

Schlechter, R., 1918. Die Gattung *Restrepia* H., B. und Kth. *Repertorium Specierum Novarum Regni Vegetabilis* 15 : 255-270 (1918)

WCSP, 2012. *World Checklist of Selected Plant Families*. Proposé par the Royal Botanic Gardens, Kew, et publié sur Internet : <http://apps.kew.org/wcsp/>
Consulté le 02/11/2012.

ph. page 103 : G.Chiron

1 : Herbiers, Université Claude Bernard Lyon I, F-69622 VILLEURBANNE Cedex (France)
g.r.chiron@wanadoo.fr